

## Les énoncés non verbaux

Ce chapitre est consacré aux constructions non verbales du minyanka : constructions d'identification, de présentation et existentielle. Le fonctionnement tonal et morphosyntaxique des deux premières a déjà été décrit en §3.2.12 et §3.2.13, où nous nous sommes contenté de les nommer respectivement marqueur d'identification et marqueur du présentatif. Nous essaierons de démontrer ici que ces marqueurs sont des pronoms et non des copules, puis nous parlerons des différentes constructions de la copule existentielle *wá* 'être.PRS', *bé* 'être.PST'. La copule est souvent définie comme un mot sémantiquement vide qui se combine avec le sujet pour donner un énoncé non verbal, ou permet de relier le sujet au prédicat non verbal.

### 6.1. Constructions d'identification

On distingue trois constructions en minyanka pour identifier le référent d'un constituant nominal : deux d'entre elles sont affirmatives et la troisième est négative. Parmi ces deux constructions affirmatives, l'une procède par juxtaposition du marqueur non emphatique *C-í* au constituant nominal en position de sujet (6-1) et l'autre utilise la forme emphatique *C-ê* après la copule existentielle *wá* 'être.PRS' ou *bé* 'être.PST' (6-2). Dans les formes *C-í* et *C-ê*, *C* représente la consonne caractéristique de chaque classe.

(6-1a) *Ségô*                      *w-í.*  
chèvre.DEF.CLw    CLw-ID  
'C'est une chèvre.' (litt) 'C'est la chèvre.'

(6-1b) *Wú*                      *'w-í.*  
3SG.CLw    CLw-ID  
'C'est elle (la chèvre).'

(6-1c) *W-éré*                      *'w-í.*  
CLw-EMPH    CLw-ID  
'C'est elle (la chèvre).'

(6-1d) *\*W-í*                      *ségô.*  
CLw-ID    chèvre.DEF.CLw

(6-2a) *Ségô*                      *wà*                      *w-ê.*  
chèvre.DEF.CLw    être.PRS.AFF    CLw-ID.EMPH  
'C'est la chèvre.'

(6-2b) *W-éré*                      *wá*                      *w-ê.*  
CLw-EMPH    être.PRS.AFF    CLw-ID.EMPH  
'C'est elle (la chèvre).'

(6-2c) \**W-ê*                      *wá*                      *ségô*.  
 CLw-ID.EMPH    être.PRS.AFF    chèvre.DEF.CLw

(6-2d) *Ségô*                      *wà*                      *w-éré*.  
 chèvre.DEF.CLw    être.PRS.AFF    CLw-EMPH  
 ‘La chèvre, c’est elle.’ (litt) ‘La chèvre est elle.’

(6-2e) *W-éré*                      *wá*                      *ségô*.  
 CLw-EMPH    être.PRS.AFF    chèvre.DEF.CLw  
 ‘Elle, c’est la chèvre.’ (litt) ‘Elle est la chèvre.’

Comme nous pouvons le constater en (6-1), la construction N + *C-i* ‘C’est X’ ne comporte et ne peut comporter aucun élément qui exprime la notion de temps ou d’aspect. En revanche, en (6-2), la forme emphatique *C-ê* doit toujours être reliée au sujet par *wá* ‘être.PRS’ ou *bé* ‘être.PST’. A partir du moment où ces marqueurs s’accordent en classe et qu’ils marquent la différence non emphatique vs emphatique, on doit les considérer comme des pronoms et non comme des copules.

Dans la construction négative, le pronom *C-i* est remplacé par *mbà*<sup>1</sup>.... *mé* qui ne s’accorde pas en classe avec le sujet (6-3b). Pour la construction emphatique, la copule *wá* ‘être.PRS.AFF’ et son équivalent du passé *bé* ‘être.PST.AFF’ sont remplacés respectivement par *wáa*....*mé* et *bée* .... *mé* dans la construction négative (6-4b)-(6-4d). La particule *mé* qui apparaît en finale de l’énoncé négatif n’est pas une copule, car elle apparaît également dans les énoncés verbaux où elle est combinée avec la forme négative du marqueur prédicatif.

(6-3a) *Sàndò-ŋì*                      *k-ì*.  
 hyène-DEF.CLk    CLk-ID  
 ‘C’est une hyène’ (litt.) ‘C’est l’hyène.’

(6-3b) *Sàndò-ŋì*                      *mbà*                      *mé*.  
 hyène-DEF.CLk    ID.NEG    NEG  
 ‘Ce n’est pas une hyène.’ (litt.) ‘Ce n’est pas l’hyène.’

(6-4a) *Yó-ŋyí*                      *wá*                      *k-ê*  
 eau-DEF.CLk    être.PRS.AFF    CLk-ID.EMPH  
 ‘C’est de l’eau.’

(6-4b) *Yó-ŋyí*                      *wáa*                      *k-ê*                      *‘mé*.  
 eau-DEF.CLk    être.PRS.NEG    CLk-ID.EMPH    NEG  
 ‘Ce n’est pas de l’eau.’

(6-4c) *Yó-ŋyí*                      *bé*                      *k-ê*.  
 eau-DEF.CLk    être.PST.AFF    CLk-ID.EMPH  
 ‘C’était de l’eau.’

(6-4d) *Yó-ŋyí*                      *bée*                      *k-ê*                      *‘mé*.  
 eau-DEF.CLk    être.PST.NEG    CLk-ID.EMPH    NEG

<sup>1</sup> Le ton de *mbà* devient H après un nom à schème tonal H ou après un ton flottant haut.

‘Ce n’était pas de l’eau.’

## 6.2. La construction présentative

La construction présentative est encodée de la façon suivante en minyanka :

- construction non emphatique : N + *C-é* ‘Voici X’

- construction emphatique : N + *C-é-rè* ‘Voici X’.

(6-5a) *fú-rì*            *t-è*.  
tô-DEF.CLt   CLt-PRSTF  
‘Voici du tô.’ (litt) ‘Voici le tô.’

(6-5b) *Tí*            *’t-é*.  
3SG.CLt   CLt-PRSTF  
‘Le voici (le tô).’

(6-5c) *\*T-è*            *fú-rì*.  
CLt-PRSTF   tô-DEF.CLt

(6-5d) *\*T-é*            *tí*.  
CLt-PRSTF   3SG.CLt

(6-5e) *fú-rì*            *t-ě-rè*.  
tô-DEF.CLt   CLt-PRSTF-EMPH  
‘Voici du tô (avec emphase).’

(6-5f) *\*T-ě-rè*            *fú-rì*.  
CLt-PRSTF-EMPH   tô-DEF.CLt

Comme nous pouvons le constater en (6-5), rien ne peut s’interposer entre le constituant nominal en position de sujet et le marqueur présentatif, lequel s’accorde en classe avec le nom qui le précède. A partir de ce constat, on peut dire que *C-é* et *C-é-rè* sont bien des pronoms et non des copules.

En résumé, nous disons que la construction d’identification avec le pronom *C-í* et la construction présentative avec les pronoms *C-é* et *C-é-rè* sont des énoncés non verbaux sans copule. Seule la construction d’identification avec le pronom emphatique *C-ê* utilise la copule *wá/bé* ‘être’ qui assure le lien entre le sujet et le prédicat non verbal.

### 6.3. Les constructions à copule *wá/bé* ‘être’

*Wá* et *bé* ~ *mbé* sont respectivement les formes de présent et de passé de la copule existentielle à la forme affirmative. Elles sont remplacées par *wáa...mǎ* et *bée...mǎ* dans une construction négative. Elles peuvent être utilisées dans diverses constructions.

#### 6.3.1. La construction existentielle

La valeur existentielle est exprimée par la construction N + *wá* ou N + *bé*, où N fonctionne comme sujet.

(6-6) *Wyé-rì wà.*  
froid-DEF.CLt être.PRS.AFF  
‘Il fait froid.’ (litt) ‘Il y a le froid.’

(6-7) *Káfú-kì bè.*  
chaleur-DEF.CLk être.PST.AFF  
‘Il faisait chaud.’ (litt) ‘Il y avait la chaleur.’

Dans certaines constructions à valeur existentielle, la copule *wá* et le quasi-nominal *wánùù* ‘là-bas’ fusionnent et sont précédés du sujet. Dans ce type de construction, le quasi-nominal n’a pas une valeur déictique, mais il a plutôt une valeur non spécifique, car il ne fait référence à aucune localisation spatiale précise. La construction tout entière se traduit par ‘il y a X’, ou bien ‘X existe’.

(6-8) *Kíló wàanùù.*  
Dieu.DEF.CLw être.PRS.AFF.làbas  
‘Dieu existe.’

(6-9) *Tùpì-lélè p-á wàanùù, p-éré mò*  
personne-CLp CLp-INDF être.PRS.AFF.là-bas CLp-EMPH POSS  
*kè-rè-yì wà wàfà dé!*  
affaire-INDF.CLI-DEF.CLy PRF.AFF être difficile vraiment  
‘Il y a des gens qui sont vraiment compliqués !’ (litt) ‘Il y a des gens, leurs affaires sont très difficiles !’

#### 6.3.2. La construction locative

*Wá* et *bé* expriment une localisation spatiale lorsque le constituant nominal qui les suit est un groupe postpositionnel ou équivalent qui indique un lieu. Dans les énoncés (6-10b) et (6-11b), les deux copules sont utilisées à la forme négative.

- (6-10a) *Wú wá gè-ŋì nà.*  
 3SG.CLw être.PRS.AFF puits-DEF.CLk sur  
 ‘Il est au puits.’
- (6-10b) *Wú wâa gè-ŋì nà mĕ.*  
 3SG.CLw être.PRS.NEG puits-DEF.CLk sur NEG  
 ‘Il n’est pas au puits.’
- (6-11a) *Wú bé nǎŋá.*  
 3SG.CLw être.PST.AFF ici  
 ‘Il était là.’
- (6-11b) *Wú bĕe nǎŋá 'mĕ.*  
 3SG.CLw être.PST.NEG ici NEG  
 ‘Il n’était pas là.’

L’affectation d’un être animé par un état est exprimée en utilisant le nom désignant l’état comme le sujet de *wá* ou *bé* et l’être subissant en position postverbale. Ce dernier est marqué par la postposition *ná* ‘sur’.

- (6-12a) *Bà̀nò wà ségô nà.*  
 maladie.DEF.CLw être.PRS.AFF chèvre.DEF.CLw sur  
 ‘La chèvre est malade.’ (litt) ‘La maladie est sur la chèvre.’
- (6-12b) *Bà̀nò bè ségô nà.*  
 maladie.DEF.CLw être.PST.AFF chèvre.DEF.CLw sur  
 ‘La chèvre était malade.’
- (6-13a) *Kóló-kì wà ségô nà.*  
 faim-DEF.CLk être.PRS.AFF chèvre.DEF.CLw sur  
 ‘La chèvre a faim.’ (litt) ‘La faim est sur la chèvre.’
- (6-13b) *Kóló-kì bè ségô nà.*  
 faim-DEF.CLk être.PST.AFF chèvre.DEF.CLw sur  
 ‘La chèvre avait faim.’

L’expression de la possession aussi se fait par une construction qui, du point de vue syntaxique, ressemble à une construction locative, mais du point de vue sémantique, l’objet possédé occupe la position de sujet tandis que le possesseur figure en position postverbale et est marqué par la postposition *kĕní* ou *má*.

- (6-14) *Wáru wá wú 'kĕní.*  
 argent.DEF.CLw être.PRS.AFF 3SG.CLw dans.la.main.de  
 ‘Il a de l’argent.’

- (6-15) *Fê-ji wà mè má.*  
habit-DEF.CLy être.PRS.AFF 1SG.EMPH BEN  
‘J’ai des habits.’

### 6.3.3. La construction équative

La construction équative est une construction où le nom en fonction de sujet et celui en fonction de prédicat, c’est-à-dire se trouvant après la copule, renvoient au même référent ; ou bien le nom en fonction de prédicat est l’attribut du sujet. En minyanka, dans ce type de construction, le nom en fonction de prédicat ne peut être accompagné par aucune adposition. De façon générale, lorsque le nom en fonction de prédicat est un nom propre ou un nom à la forme définie, on peut le faire permuter avec le sujet (6-17)-(6-18).

- (6-16) *Càṅàm<sup>w</sup>ḳ bé dòzò-Ø.*  
Tchangamon être.PRST.AFF chasseur-CLw  
‘Tchangamon était chasseur.’

- (6-17a) *Yàkùbà wá Dàràmani mó cḳ-nḳ*  
Yacouba être.PRS.AFF Dramane POSS cadet-DEF.CLw  
‘Yacouba est le petit frère de Dramane.’

- (6-17b) *Dàràmani mó cḳ-nḳ wá Yàkùbà.*  
Dramane POSS cadet-DEF.CLw être.PRS.AFF Yacouba  
‘Le petit frère de Dramane est Yacouba.’

- (6-18a) *Wú ṅḳḳ mé-ké*  
3SG.CLw Nya.DEF.CLw nom-INDF.CLk  
*bé Nà-lé-ké.*  
être.PST.AFF Nya-être.vieux-INDF.CLk  
‘Le Nya (type de fétiche) en question s’appelait le-Vieux-Nya.’

- (6-18b) *Nà-lé-ké bé*  
Nya-être.vieux-INDF.CLk être.PST.AFF  
*wú Nḳḳ mē-ḳèyì.*  
3SG.CLw Nyà.DEF.CLw nom-DEF.CLk  
‘Le-vieux-Nya était le nom de ce Nya.’

L’expression de l’âge est aussi encodée dans une construction équative.

- (6-19) *Wú fūú wá yè-ε ké.*  
3SG.CLw âge.DEF.CLw être.PRS.AFF année-CLt dix  
‘Il a dix ans.’ (litt) ‘Son âge est dix ans.’

### 6.3.4. La construction similative

*Wá* et *bé* sont également utilisées pour comparer deux entités. Le comparant est utilisé comme sujet de la construction alors que le comparé est utilisé comme constituant postverbal et est marqué par la préposition *kúŋgò* ‘comme’ ou par la locution *máa ní jò* (2SG.être.PRS.AFF FUT dire) ‘on dirait’ ; (litt) ‘tu diras’.

(6-20) *Sò wà kúŋgò ségô.*  
biche.CLw être.PRS.AFF comme chèvre.DEF.CLw  
‘Une biche, c’est comme une chèvre.’ (litt.) ‘La biche est comme la chèvre.’

(6-21) *Wú wá máa*  
3SG.CLw être.PRS.AFF 2SG.PRS.AFF  
*ní jò wú tó.*  
FUT dire 3SG.CLw père.DEF.CLw  
‘Il est comme son père.’ (litt) ‘Il est, tu diras son père.’

Nous verrons au chapitre 7 que les copules *wá* et *bé* se combinent avec certains marqueurs prédicatifs (ceux du futur §7.3.5, §7.3.6, §7.3.7 et du progressif §7.3.15) et se combinent avec la forme imperfective des verbes pour exprimer l’aspect imperfectif (inaccompli) §7.3.14.